

SIAMS '89

Les coulisses du SIAMS



Walter Schmid, commissaire de foires et expositions, responsable de l'aspect technique du SIAMS 89.

Organiser une exposition de l'ampleur du SIAMS sur la patinoire couverte de Moutier constitue une véritable gageure. Le Biennois Walter Schmid, spécialiste en économie d'entreprise et commissaire de foires et expositions a relevé ce défi. C'est à lui qu'incombe tout l'aspect technique de l'organisation du salon.

Walter Schmid, vous êtes un spécialiste de l'organisation de foires et expositions, avez-vous déjà organisé une exposition sur une patinoire?

Sur une patinoire, non. Mais sous les gradins d'une patinoire, oui. Le SAMA que j'ai organisé plusieurs fois, se tenait dans les halles aménagées dans «l'Eisstadium», à Berne.

Quels sont les problèmes techniques auxquels vous êtes confronté pour faire tenir 90 exposants sur les 1800 m² de la patinoire de Moutier?

Les problèmes techniques sont multiples, mais il y en a quatre principaux:

1) L'électricité: il faut amener du courant électrique en quantité suffisante et le répartir dans toute la halle. Chaque exposant a besoin en moyenne de 2 prises de 220 et/ou de 380 volts. Comme il n'y a pas de piliers ni de caniveaux, il faut passer par-dessus les stands. Ce sont les Services Industriels de Moutier qui se chargent de résoudre ce problème

2) L'air comprimé: certains stands ont besoin d'air comprimé. On aurait voulu les grouper dans un même secteur mais ça n'a pas été possible. Nous avons donc deux compresseurs fournissant en tout 65 m³ par heure. Les tuyaux doivent être posés sur les profils qui séparent les stands.

3) Le chauffage: c'est un immense volume de 40'000 m³ que nous devons pouvoir chauffer. S'il fait beau temps, le chauffage n'est pas nécessaire, mais en cas de mauvais temps, il n'est pas envisageable que chaque exposant amène son petit radiateur. Cela entraînerait une surcharge du réseau électrique. Nous avons donc dû prévoir un chauffage à gaz: trois gros canons à ventilateur pour souffler l'air chaud en direction des stands.

4) Le transport des machi-

nes lourdes: sous la dalle de béton de la patinoire, il y a des serpentins de refroidissement qu'il ne faut pas endommager. Il faut qu'une entreprise spécialisée munie de moyens de transports qui répartissent le poids sur une grande surface, se charge du déplacement des machines lourdes. Il n'est pas envisageable de soulever ces machines avec les moyens de levage habituels.

En dehors de cela nous avons d'autres problèmes techniques de moindre importance. Par exemple, il ne nous a pas été possible de mettre un téléphone dans chaque stand, contrairement aux vœux des exposants, ni d'installer l'eau courante, puisqu'il n'y a pas de possibilité de creuser des écoulements.

Organiserez-vous d'autres SIAMS à la patinoire de Moutier?

Si le SIAMS était un échec, la question ne se poserait même pas. Mais il s'annonce déjà comme une réussite. **Quand on lance une foire qui a du succès, il faudrait pouvoir la tenir annuellement pendant trois ans au moins.**

Cependant, l'organisation d'un salon exige beaucoup d'efforts de la part des organisateurs bénévoles et de la municipalité. C'est difficile d'exiger des Prévôtois un tel effort chaque année. D'autre part, les possibilités d'extension du salon sont limitées, à la patinoire de Moutier, comme un peu partout dans la région, Jura bernois et pied du Jura, le succès du SIAMS entraînera une augmentation des demandes de la part des industriels. Si nous devons refuser trop d'exposants, on risque de voir s'organiser un autre salon ailleurs.

Avant même la fin du salon, c'est un problème qu'il faudra discuter sérieusement, et y trouver une solution.